

A LA MEMOIRE

DE

**EUGENE P. DORION.**

(De la *Minerve* et du *Courrier d'Outaouais*.)

Un de ces coups de foudre du malheur, qui éclatent, de temps à autre sur nos têtes, comme pour nous rappeler au triste sentiment de notre faiblesse, vient de nous forcer à mêler nos larmes et nos prières sur une tombe où sont descendues de bien douces espérances et qui s'est refermée en emportant d'amers regrets.

Le trépas aussi prématuré qu'inattendu de M. Eugène P. Dorion, nous a jeté dans ces abattements qui font naître les plus tristes réflexions, nous plongent dans un découragement dont nous avons peine à nous dégager. Il nous semble alors que ce n'est pas lorsqu'un homme n'est encore, comme lui, qu'au milieu